

Myriam

Juste ici, derrière, au cinquième étage d'un des immeubles de l'avenue de Varsovie, vit Myriam, une dame d'environ 60 ans. Elle est seule. Son petit chien lui tient compagnie. Elle aurait aimé être des nôtres ce matin, mais sa maladie l'en empêche. Je lui ai promis que nous prierions pour elle ce matin. Son visage s'est alors illuminé. Plusieurs d'entre nous sont allés distribuer des tracts pour informer la population qu'aujourd'hui nous allions célébrer la messe au cœur de ce quartier. Je voudrais les remercier pour cette démarche qui a sans doute permis d'autres jolies rencontres. J'en profite pour remercier la municipalité de nous avoir permis de vivre ce beau moment, ainsi que les membres des services techniques pour leur disponibilité et leur gentillesse.

Si nous avons choisi de célébrer la Pentecôte au Mont-Liébaud, ce n'est pas par désir d'originalité. Nous voulions simplement signifier notre attachement à ce quartier où se vivent de belles solidarités. Nous venons d'entendre plusieurs témoignages. A chaque fois, nous avons entendu les merveilles que Dieu accomplit aujourd'hui. Merci aux trois témoins de nous avoir partagé ces bonnes nouvelles. Nous avons bien saisi que l'Esprit de Pentecôte est à l'œuvre aujourd'hui. Il s'avère que nous le croyons également présent dans les immeubles et les maisons qui nous environnent.

Nous ne sommes pas venus ici en conquérants. Nous ne sommes pas venus enseigner une population... Humblement, nous sommes venus nous émerveiller de ce qu'elle vit. Ici, des hommes et des femmes rencontrent des difficultés au quotidien. Il y a des centaines de Myriam pour qui la vie est compliquée. Beaucoup de personnes connaissent l'angoisse du frigo vide. L'isolement, l'illettrisme et la misère font partie des fléaux que subissent grand nombre de ceux qui résident dans les tours que nous voyons devant nous. Il ne s'agit pas de broser un portrait idyllique de ce quartier, mais, et c'est ce que nous voulons souligner plus que tout, ses habitants y vivent aussi la solidarité et l'amour du prochain.

Bien sûr, nous pensons à toutes les rencontres et toutes les aides vécues grâce au Secours Catholique. Le soutien scolaire, l'apprentissage de la langue, l'accompagnement des personnes en difficulté, le tout dans un climat fraternel... Nous pensons aussi au travail réalisé par les bénévoles de la société Saint-Vincent-de-Paul. Le magasin solidaire demande beaucoup de temps et d'investissement. Puissent ces mouvements d'Église poursuivre leur mission en accueillant toujours plus de nouveaux volontaires. Mais au-delà de ces services, nous sommes venus contempler l'Esprit Saint agissant sous des traits moins connus. Il n'est pas question de récupérer des actions menées dans un cadre laïc. Il ne s'agit pas de christianiser. Nous avons un trop grand respect des principes républicains pour ne pas détourner les initiatives réalisées par des associations ou des groupes humanistes. Nous désirons seulement, au nom de notre foi propre - et cela n'engage que nous - remercier Dieu pour toutes les merveilles qui se vivent au Mont-Liébaud. Nous n'avons qu'une faible connaissance de ce vécu solidaire, quotidien, mais nous voulons mettre en lumière le travail des associations caritatives, culturelles, sportives. Elles permettent aux personnes de se rencontrer, de se faire confiance, de s'encourager. Nous pensons aux travailleurs sociaux, aux éducateurs, aux enseignants, aux entrepreneurs, aux commerçants, aux agents de la fonction publique... Tous, par leur travail, permettent aux habitants de ce grand quartier de profiter des services nécessaires pour vivre dignement. Nous rendons aussi grâce à Dieu pour celles et ceux qui luttent contre toutes les formes de gaspillage et de pollution. Le quartier est agréable : devant certaines maisons, on peut admirer de petits jardins fleuris. Il y a de la vie au Mont-Liébaud.

Surtout, il y a des familles au sein desquelles l'amour s'échange. Encore une fois, tout n'est pas toujours facile. Mais le chômage et la pauvreté n'empêchent pas que l'on échange une jolie tendresse avec son conjoint ou que l'on ressente une profonde affection pour son frère ou sa sœur. Les mots échangés sont parfois rudes, des portes claquent, des cages d'escalier ou des boîtes aux lettres peuvent être taguées pour le formuler mais les cris exprimés disent combien on se serre les coudes. A certains la vie n'a pas fait de cadeau. C'est pourquoi nous admirons le courage de vivre, de se lever pour les enfants, d'oser une nouvelle journée, de se battre coûte que coûte. Toutes ces valeurs nous indiquent que Dieu, discrètement, agit dans le cœur des hommes et des femmes de cette Grande Résidence.

Paroissiens de la communauté paroissiale de Notre-Dame en Béthunois, nous choisissons d'instaurer une tradition : celle de venir célébrer la Pentecôte au cœur de ce quartier HLM. Les trois lettres pouvant signifier « Hors-Les-Murs », nous reviendrons célébrer la messe en plein-air pour mieux y ressentir le vent de l'Esprit. Chaque année, nous viendrons nous ressourcer en remerciant Dieu pour les merveilles qu'il accomplit ici et dans tous les lieux de nos paroisses : que l'on soit Fouquiérois, Béthunois, Drouvinois, Parthes, Elamites, ou de la Cappadoce près de Vaudricourt ! Nous viendrons aussi pour lui demander pardon d'être quelquefois passés à côté du Royaume qu'il présente à notre porte. Il suffit parfois d'une voie ferrée ou d'une autoroute pour ignorer les réalités de tout un monde. Or ce matin, toute la communauté paroissiale a franchi le petit obstacle des habitudes, pour se nourrir de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie en présence d'un peuple constitué de ceux que Dieu doit préférer : des humbles gens qui luttent et espèrent. Nous sommes venus, et nous reviendrons, partager le feu de la Pentecôte avec ceux qui allument régulièrement une bougie devant la statue de Sainte Rita ou la Vierge Marie pour demander la protection pour leurs enfants.

Avec les gens de ce quartier, nous prions Dieu d'envoyer de nouveau son Esprit Saint afin de soulager les souffrances. Que Myriam, là-haut, au cinquième étage, reçoive la force nécessaire pour affronter la solitude qui la ronge plus que la maladie. Que les parents des deux jeunes décédés il y a peu de temps soient touchés par la grâce de l'apaisement, qu'ils puissent être envahis par l'Esprit de consolation. Nous prions ensemble pour que nos frères musulmans puissent vivre leur religion afin de nous partager la paix dont leurs textes sacrés sont porteurs. Nous prions pour que toutes celles et ceux qui vivent la condition d'exilés puissent continuer de s'épanouir ici, mais aussi dans nos villages et dans nos centres-ville, dans un climat de sécurité. Nous profitons de cette fête de l'Esprit pour demander à Dieu de faire de nous des apôtres dont le cœur brûlera de charité...

Il y a deux mille ans, le vent de la Pentecôte avait surpris les Apôtres restés à l'abri à l'intérieur du Cénacle. Ils avaient peur et vivaient reclus dans une petite pièce. Soudain, un violent coup de vent avait fracassé les fenêtres. Des langues de feu s'étaient déposées sur chacun d'eux. L'Esprit Saint promis par le Christ leur était envoyé. Alors leur cœur s'est embrasé. Les Apôtres sont sortis. Ils ont annoncé la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. « *Dieu s'est fait homme et il a habité parmi nous* ». Il a pris la condition du dernier en naissant dans une humble crèche et en mourant sur la croix des parias. Mais Dieu l'a ressuscité. Et pour annoncer le message du Salut universel, les Apôtres ont reçu le don des langues. Qu'est-ce à dire ? Ne nous leurrions pas... La Pentecôte n'est pas qu'un événement instantané. Durant les 50 jours précédents, en présence de Marie, mais aussi pendant de longs jours ensuite, les Apôtres ont appris à observer les cultures auxquelles ils étaient envoyés. Ils ont été missionnaires parce qu'ils s'émerveillaient des œuvres que Dieu accomplissait au sein de chacun de ces peuples. Ils ont compris qu'il fallait connaître une culture pour en parler la langue. Il suffit de traverser des voies ferrées et des autoroutes pour poser un regard contemplatif et bienveillant afin de comprendre que le mystère de la révélation chrétienne est déjà vécu dans ces cultures. Qu'il suffit de le révéler. Alors chacun comprend dans sa langue.

Aujourd'hui encore, l'Esprit Saint souffle et envoie des apôtres. Et je ne vous parle pas de la tempête que nous subissons au beau milieu de ce mois de juin. Nous sommes le peuple saint de Dieu. Voici que Dieu nous envoie. Allons, ouvrons nos yeux, et chantons la gloire de Dieu au cœur de ce quartier. Aujourd'hui le Mont-Liébaud ressemble à celui des Béatitudes.

Il me reste une demande... Je vous invite à vous tourner vers votre voisin pour lui annoncer une merveille que vous avez vécue ou dont vous avez été témoin ces derniers temps. Quelque chose de simple, une bonne nouvelle que vous voudriez partager. Dites-là à votre voisin. Je suis sûr que le brouhaha ressemblera à un violent coup de vent. Il résonnera aux fenêtres des immeubles, et du haut de son cinquième étage, unie à nous, Myriam rendra grâce à Dieu !

Abbé Xavier